
« POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DU CENTRE DIOCÉSAIN? »



Située au numéro 60, rue Bouchard à Edmundston, cette maison, construite par les Pères Oblats de Marie-Immaculée en 1953 et bénie solennellement par Mgr Joseph-Roméo Gagnon le 29 août 1954, a accueilli jusqu'en 1970, tout près de cent mille personnes venues participer aux activités d'une « retraite fermée ». Acquise en septembre 1971 par le diocèse d'Edmundston, la maison est devenue le « Centre diocésain » qui abrite depuis trente-deux ans l'évêché, les services diocésains et le centre de ressourcement.

POURQUOI NE PAS ALLER AILLEURS?

Certains demandent parfois s'il ne serait pas possible de loger au presbytère de la cathédrale, les services diocésains. Cela nécessiterait des transformations majeures et ce presbytère est difficilement transformable. En plus, si l'on voulait respecter sa vocation première d'être d'abord au service de la paroisse, on ne pourrait loger que cinq à six bureaux de travail et non pas l'ensemble des services diocésains. Le presbytère ne pourrait abriter l'évêque ni l'ensemble des services. Cela pourrait s'avérer coûteux et peu fonctionnel. Il y aurait risque, d'ailleurs, de paralyser les activités de la paroisse. Il y aurait risque également que l'évêque ou le responsable de la paroisse n'ait pas la liberté requise à l'exercice de leur propre ministère; de part et d'autre il y a une discrétion et une autonomie à respecter. Il ne faut jamais oublier la phrase de Mgr William-J. Conway estimant qu'il ne serait pas sage que l'évêque d'Edmundston habite au presbytère de la cathédrale! Pour le prix que nous payons aujourd'hui, nous ne pourrions pas disposer des espaces et des services qu'offre actuellement le Centre diocésain. Leurs services n'étant pas unifiés, certains diocèses paient quatre fois plus chers que nous, ce qui est relié au logement de l'évêque, aux services diocésains et à un centre de ressourcement! Nous sommes enviés par nombre de diocèses: nous n'avons pas à défrayer trois administrations, trois personnels différents, trois équipements diversifiés.

PLUS QU'UN SYMBOLE DE L'ÉGLISE

Avec les réaménagements des années 1971 et ceux de 1984, le Centre diocésain est une maison très fonctionnelle, sans richesse ni luxe: il serait difficile de trouver ailleurs et à un prix aussi peu élevé, les commodités disponibles, sans parler du décor unique de son site! Aucun autre édifice de l'Église diocésaine ne pourrait à la fois assurer un logement à l'évêque et à trois autres prêtres, accommoder quinze bureaux de travail et des salles de rencontres et permettre coucher et repas à plus de soixante personnes à la fois. Notre Église peut se dire chanceuse d'avoir un tel centre qui est appelé à devenir, en plus de ce qu'il assume présentement, un lieu indispensable pour assurer de plus en plus une pastorale familiale, une pastorale jeunesse, une éducation de la foi aux adultes, une catéchèse familiale et la formation de nouveaux responsables de paroisses.

DES CHIFFRES

Une fois que les Pères Oblats eurent déduit de leur prix de vente, le montant des dons (soit 125,000\$) qu'ils avaient reçus des fidèles du diocèse pour la construction, ils ont cédé en 1971, leur maison de retraites fermées pour la somme de 200,000\$. Comme l'ancien évêché de la rue Queen était alors vendu pour la somme de 80,000\$, le diocèse peut décrire comme un tour de force réussi, au coût de 120,000\$, l'aménagement du nouvel évêché, le rapatriement des services diocésains éparpillés à travers la ville et l'ouverture d'un centre de ressourcement. Mgr Fernand Lacroix ne voulait à aucun prix « hypothéquer »

l'avenir de notre diocèse dans la restauration de l'évêché ou l'acquisition d'une nouvelle résidence, laissant à ses successeurs le soin de peser cette décision du 19 septembre 1971. Loin de remettre en question cette décision, Mgr Gérard Dionne apporta, en 1984, au Centre diocésain, une restauration importante. Dès ma première année à Edmundston, j'ai mandaté un comité pour évaluer la situation et faire les recommandations appropriées. Si le comité a fait de judicieuses recommandations pour l'utilisation maximale de nos presbytères, notamment le regroupement des responsables de paroisses, il n'a pas proposé le transfert des services diocésains à un autre endroit ni de transformations majeures à l'édifice, en raison des coûts élevés et des spécificités des organismes du milieu: en d'autres mots, l'on ne devait pas faire concurrence à des motels, des centres d'hébergement ou des « bed and breakfast ». C'est alors que fut créé le Groupe des Mille et ensuite la Campagne de soutien qui constitue pour nous une aide importante pour équilibrer notre budget. Nous n'avons pas de dettes. Il faut dire qu'en plus de la collecte diocésaine annuelle qui rapporte quelque douze mille dollars, chaque diocésain est appelé à faire un don annuel de trois dollars, appelé « cathédrique », pour la présence d'un évêque dans le milieu et pour l'activité des services diocésains: ce taux n'a pas été changé depuis cinq ans. J'exprime une profonde gratitude à tous les diocésains et diocésaines qui nous aident ainsi à tenir les services pour mieux les aider!

MAIS QUE S'Y PASSE-T-IL ?

Comme mentionné précédemment, le Centre diocésain loge l'évêque et trois autres prêtres, abrite les services diocésains (Chancellerie, Procure, Service de la Pastorale, Centre Sérénité) et permet de nombreuses activités majoritairement pastorales. L'École de la Foi qui en est à sa dix-neuvième année, accueille chaque année plus de cinquante adultes désireux de mieux connaître leur religion. L'École de formation pastorale assure la préparation requise pour oeuvrer en paroisses à plus de vingt-cinq candidats et candidates. Pastorale jeunesse et pastorale familiale initient leur programme. La retraite annuelle des prêtres permet à nos responsables religieux de vivre des moments intenses de ressourcement; le Mouvement charismatique, le Service de préparation au mariage, l'organisme Développement et Paix tiennent leurs assemblées au Centre diocésain ainsi que tous les conseils diocésains; les comités et services de catéchèse, de pastorale missionnaire, de liturgie, de vocations y tiennent également leurs rencontres, etc. Présentement, il n'y a pas une fin de semaine qui ne soit pas retenue jusqu'en juin prochain! Certaines associations syndicales ou communautaires viennent y tenir leurs rencontres, comme cela avait d'ailleurs été recommandé dès septembre 1971!

DÉVELOPPEMENT PROCHAIN

L'implantation de la catéchèse familiale et paroissiale, le développement de la pastorale familiale et la pastorale jeunesse, l'éducation de la foi des adultes, la formation de nouveaux leaders paroissiaux exigeront de plus en plus l'utilisation de lieux de rencontres, simples, fonctionnels et facilement disponibles. Même si nous visons une décentralisation des services à rendre, il importe de garder un milieu qui soit rapidement accessible. Le fait que des bénévoles assurent gracieusement, par exemple, des cours à l'École de la Foi, leur demande des gros sacrifices, mais il ne faudrait pas qu'ils aient à courir ailleurs pour avoir les locaux nécessaires. Les équipements doivent être disponibles rapidement. Volontiers, je terminerais ce communiqué en reprenant des mots souvent entendus mais authentiques: « Le Centre diocésain constitue depuis ses origines une maison providentielle; il abrite pour ainsi dire le cœur du diocèse. » Puisse ce cœur battre longtemps pour le plus grand bien de toute notre Église!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (19 novembre 2003)